

# STAGE EN ROUMANIE

## du 30 juin au 14 juillet 2004

### « Les moyens ne font pas le niveau »

C'est un petit peu la « maxime » qui a été omniprésente dans la réflexion des cadres tout au long de ce séjour roumain, notamment durant notre passage à Constanza tant les moyens dont disposent les joueurs et les entraîneurs sont limités.

### Quels moyens ?!!!

Balles comptées à chaque fin de séance et réparées pour être utilisées au panier, nombre de tables insuffisant (les filles qui préparaient les championnats d'Europe le faisait dans une salle sordide sans lumière pour nous laisser la grande !), chaussures de salle inexistantes (sauf pour les meilleurs), revêtements à «la limite du praticable» (pour nous français), bois « rafistolés » par le « bricoleur » (et même homme à tout faire !) du centre, très peu de textile pongiste, luminosité moyenne et lumières économisées durant l'échauffement, eau rationnée (au gobelet !), colle non homologuée (les colles autorisées sont trop chères !),... les exemples ne manquent pas et j'en oublie sans doute pour montrer que les joueurs et entraîneurs roumains travaillent dans des conditions très peu enviables pour nous.

### Et pourtant...

Et pourtant... une championne d'Europe en titre (Samara en cadette), une médaillée de bronze (Necula en junior), l'équipe nationale junior championne d'Europe 15 jours après notre passage, l'équipe nationale cadette (une des meilleurs d'Europe) et deux minimes 1<sup>ère</sup> année qui, à mon sens, seront intouchables dans quelques temps sur la scène Européenne (ainsi que, lorsqu'il est au pays, Constantin Cioti, excusez du peu !) s'entraînent quotidiennement à Constanza au beau milieu d'un quartier dont la pauvreté nous a parfois mis mal à l'aise.

Et pourtant... Kréanga, Crisan, Nemes, Steff, Fejer-Konnerth et bien d'autres ont été formés au centre de Bistrita.

Et pourtant... mis à part quelques différences dans l'approche de l'entraînement, les séances ne sont vraiment pas opposées aux nôtres, bien au contraire ! J'ai même retrouvé à Bistrita, des orientations chères à « la route du haut niveau » (privilegié le jeu et l'opposition en s'entraînant

parfois en « jeu irrégulier » par exemple). D'ailleurs, l'école et le système d'entraînement français sont très enviés par nos homologues roumains.

## Comme quoi...

Comme quoi... je pense que la différence (surtout au niveau des filles) réside dans la culture de l'entraînement. Elles « s'amuse » mais ne perdent jamais de vue que le « ping » demeure pour elles un moyen de sortir de la pauvreté ambiante (Necula et Samara sont payées par le gouvernement roumain). Les séances sont alors, au niveau du contenu, relativement similaires aux nôtres (j'expliquerai les différences notoires plus tard), mais l'intensité, l'investissement et la rigueur atteignent en permanence un degré que nous n'observons que très rarement chez nous. Pas un mot, une attention de tous les instants - j'ai relevé, pendant un exercice de tenue de balle entre les deux minimes 1 d'une durée de 15 minutes... quatre fautes dont deux balles volées injouables !!! - jamais une plainte (lorsqu'une joueuse roumaine ne s'entraîne pas pour cause de blessure, c'est que c'est sérieux...), aucune baisse de régime visible, aucun problème dans le fait de relancer sur nos joueurs et joueuses (à 10 jours des championnats d'Europe !)... Exemple !

## Mais...

Mais, car il y a un mais, les joueurs roumains ne sont préparés que pour les championnats d'Europe jeunes. En effet, une fois senior, le joueur de haut niveau roumain n'est plus pris en charge par sa fédération ce qui engendre des fuites vers les championnats étrangers ou même des changements de nationalité (Fejer, Nemes, Kréanga,...). L'objectif numéro un demeure donc les CEJ.

## Edifiant...

Nous avons pu observer Crisan (n°30 mondial environ) à l'entraînement à Bistrita dans le cadre de sa préparation pour les Jeux Olympiques. Il évolue toute l'année dans le championnat allemand et est donc totalement autonome dans sa phase préparatoire aux JO (mis à part un petit stage PAYANT (!!!) à Constanza une semaine avant le départ). Il a donc demandé à Monsieur Bosga (responsable de Bistrita) de bien vouloir l'entraîner durant le mois de juillet. L'accord du technicien roumain s'est effectué contre rémunération à la séance !!!

## L'entraînement...

Il aura été différent entre Bistrita et Constanza.

## **CONSTANZA :**

Durée moyenne des séances : 2 heures

Nombre de séances quotidiennes : 2

Les principales caractéristiques des exercices :

- Leur durée (2 fois 15 ou 20 minutes)
- Leur « antagonisme » (soit complètement fermés soit totalement libres)
- Il n'y a jamais de « distributeur » mais les exercices sont organisés de façon à ce que les deux joueurs « travaillent »
- L'échauffement spécifique « n'existe pas ». C'est directement un petit exercice de rythme.
- L'échauffement physique est long (20 minutes), dirigé par les joueuses et effectué avec beaucoup d'application (les coachs y prêtent une grande attention).

Les interventions des entraîneurs (au nombre de trois) sont individuelles et un atelier panier de balles se tient en permanence (avec un entraîneur spécialisé dans cet exercice). La moindre discussion avec les décisions de l'encadrement est sanctionnée par le renvoi de la séance.

## **BISTRITA :**

Durée moyenne des séances : 2 heures à 2h30

Nombre de séances quotidiennes : 2 ou 3

Les exercices étaient beaucoup plus proches de ce que nous pratiquons :

- Exercices avec ouverture sur le jeu libre
- Exercices comprenant certaines balles irrégulières
- Exercices irréguliers sur un secteur de la table
- Schémas de jeu (service/remise/première balle)
- ...

Toutefois, leur organisation est très différente :

- L'échauffement est quasi-militaire
- Deux exercices ont été maintenus en permanence durant toutes les séances
- Les deux autres variaient mais revenaient épisodiquement pendant le séjour
- Pas d'étirements
- Un sport collectif le dimanche

Le responsable du centre (Mr Bosga) nous a expliqué que les deux exercices qui revenaient ponctuellement pendant notre stage seraient les deux exercices permanents de la semaine suivante et ainsi de suite.

Ces deux séjours ont été très complémentaires tant au niveau de la géographie (mer et soleil la première semaine, montagne et pluie la seconde) qu'au niveau de l'aspect pongiste à proprement parler (centre féminin à Constanza et plutôt masculin à Bistrita).

## Et les petits français ?...

Force est de constater que la période d'adaptation ne fut pas aussi longue (ou aussi rapide) pour tout le monde. En effet, certains de nos jeunes joueurs se sont mis dans le bain (pas seulement à la plage !) assez rapidement et ont pu profiter pleinement de notre séjour, d'autres ont mis plus de temps (sans doute assez « troublés » par les méthodes roumaines) et n'ont pu optimiser que partiellement l'ensemble des séances. Nous avons remarqué que ce ne sont pas seulement les plus « capés » qui ont su s'adapter rapidement mais aussi des plus jeunes pour qui ce voyage représentait un « baptême à l'étranger ».

Par contre, plusieurs (au moins deux) jeunes pousses de notre délégation ne sont jamais réellement entrés dans le rythme du stage. Dommage !

Toutefois, il s'agit là de cas très isolés et dans l'ensemble, les jeunes français se sont bien comportés, impressionnant même les entraîneurs roumains par la variété des systèmes de jeu présentés et par l'éventail technique de chacun. Il est clair que le « cloisonnement » dès le plus jeune âge dans un type de jeu précis ne favorise pas l'ouverture de la palette des coups.

Les deux compétitions auxquelles nous avons participé nous ont montré que les jeunes roumains savaient « faire moins de choses » mais parfaitement (et du coup ils savent quoi faire !) alors que nos jeunes joueurs se perdent un peu dans cet éventail technique « très (trop ?) vaste » et ne savent plus quel coup utiliser préférentiellement. Sans doute un problème d'organisation et d'orientation (?).

Pour donner une comparaison avec une autre activité, le jeune joueur roumain serait semblable à un peintre ne possédant que deux ou trois couleurs mais sachant opérer des mélanges pour en obtenir d'autres (des combinaisons) sans commettre d'erreur et le français posséderait l'ensemble des nuances mais ne sachant pas laquelle choisir, il se tromperait fréquemment dans ce choix. A méditer...

Cependant, ces remarques qui ont pour but d'élargir notre réflexion ne doivent pas occulter que nos meilleurs joueurs (c'est moins vrai pour les filles...) étaient au niveau des Roumains du même âge. Encourageant...

**Compte rendu réalisé par Pierre LEGENDRE**